

La mixité des genres littéraires

Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare

Introduction

À la fin du XVI^e siècle, William Shakespeare a probablement écrit la fameuse pièce de théâtre en l'honneur d'un mariage : il s'agirait alors d'un épithalame. Dans cette oeuvre, la reine des fées nommée Titania fait certainement référence à la Reine d'Angleterre Elisabeth Ire qui était peut-être présente à ce mariage. *Le Songe d'une nuit d'été* désigne certes une comédie, mais cette pièce de théâtre comporte plusieurs caractéristiques de genres théâtraux divers. C'est pourquoi nous allons étudier la mixité des genres littéraires dans cette oeuvre. En effet, nous pouvons nous demander en quoi *Le Songe d'une nuit d'été* constitue un mélange des genres littéraires. Pour y répondre, nous confirmerons son statut de comédie, puis nous identifierons des caractéristiques de la tragédie et, enfin, nous remarquerons un jeu de contrastes.

I) La comédie

Dans un premier temps, nous allons affirmer son statut de comédie.

a) Un dénouement heureux

Tout d'abord, le dénouement est heureux. En effet, aucun personnage ne meurt, les quatre couples (Lysandre et Hermia, Démétrius et Héléna, Obéron et Titania, Thésée et Hippolyta) ne sont plus troublés, tous les problèmes sont réglés (Egée acceptant de donner la main de sa fille Hermia à Lysandre, Démétrius aimant Héléna autant qu'elle l'aime, Obéron obtenant des droits sur l'enfant recueilli par Titania, Thésée et Hippolyta ayant enfin passé leur mariage), et tous les personnages s'en sortent heureux sans aucun soupçon.

b) Des éléments comiques

De plus, plusieurs éléments rendent le moment comique. En effet, certains personnages emploient des jeux de mots, énoncent des blagues plus ou moins marquantes (dont celles de Thésée et de Démétrius lors de la représentation théâtrale des amateurs), et des comiques de situation ont lieu. Par exemple, un quiproquo se met en place lorsque Puck

utilise la fleur surnommée “pensée d’amour” sur Lysandre au lieu de Démétrius, ce qui annonce d’ailleurs le tournant de la situation. Plus tard, Démétrius se voit également touché par le pouvoir de la fleur, donc les deux hommes se battent pour Héléna, mais cette dernière croit qu’il s’agit d’une blague, d’un complot organisé par les deux garçons et son amie Hermia qui, elle-même, est confuse par le comportement de Lysandre, ce qui rend la situation comique malgré le regard moqueur. De même, Puck rend la situation encore plus comique qu’il le pensait en transformant Navette en âne dont Titania devient follement amoureuse. Par conséquent, la reine baisse en rang social, et Navette joue avec les noms des elfes.

c) Du burlesque

Enfin, du burlesque est explicitement présent. En effet, le burlesque est caractérisé par l’emploi de termes comiques, familiers, voire vulgaires, pour évoquer des choses nobles et sérieuses. Dans l’oeuvre, la reine Titania est ridiculisée en tombant amoureuse d’un âne, ce qui la rabaisse au niveau social. De plus, le roi Obéron rit des bêtises enfantines de Puck, donc cette complicité le décrédibilise. D’un autre côté, le duc Thésée ainsi que Démétrius se moquent clairement des acteurs amateurs, alors qu’une personne noble est usuellement considérée comme bien élevée, donc qui respecte tout artisan.

(transition) Ainsi, le statut de comédie est clairement justifié par la présence de nombreuses caractéristiques explicites, mais des éléments de la tragédie sont tout de même présents dans l’oeuvre.

II) La tragédie

Dans un deuxième temps, nous allons relever des caractéristiques de la tragédie.

a) Des personnages impuissants

Tout d’abord, certains personnages semblent impuissants face au sort qui leur est réservé, comme si leur vie était tenue dans les mains d’une personne extérieure, voire d’un dieu souvent issu de la mythologie grecque. En effet, l’amour, qu’il soit procuré par la fleur magique ou non, illustre l’idée des personnages subissant cette force imposée mais inexplicable, indépendante de leurs actes et de leur volonté.

b) L’amour dans les drames tragiques

De plus, l’amour désigne un perturbateur récurrent dans les drames tragiques. En effet, l’amour non réciproque d’Héléna envers Démétrius ainsi que l’amour interdit entre

Hermia et Lysandre avec Egée qui l'a promise à Démétrius constituent deux drames qui auraient pu avoir des fins tragiques, avec la mort d'au moins un des amoureux, comme dans le mythe de Pyrame et Thisbé, ou dans la tragédie *Roméo et Juliette* de William Shakespeare lui-même. De plus, débiter l'oeuvre par la sollicitation du duc Thésée par Egée au sujet de l'amour de sa fille à l'encontre de sa décision constitue une exposition digne d'une tragédie, ce qui instaure immédiatement un ton grave chez le lecteur.

c) La mise en abyme

Enfin, dans la **mise en abyme** (théâtre dans le théâtre), les acteurs amateurs interprètent la tragédie de Pyrame et de Thisbé devant les nobles, dans laquelle les deux personnages éponymes se suicident par amour de l'autre, mais la pièce de théâtre se transforme en comédie, notamment par le biais des commentaires de Thésée et de Démétrius. D'ailleurs, Thésée affirme "si l'auteur avait joué Pyrame et s'était pendu avec la jarrettière de Thisbé, c'eût été une belle tragédie".

(transition) Ainsi, le lecteur ne peut pas ignorer la présence d'éléments caractéristiques de la tragédie, mais l'oeuvre comporte d'autres oppositions tout aussi flagrantes.

III) Des oppositions

Dans un troisième temps, nous allons analyser un jeu de contrastes.

a) La confrontation des classes sociales

Tout d'abord, le lecteur assiste à la confrontation directe entre les classes sociales. En effet, les personnes nobles emploient le registre soutenu, s'expriment tous en vers dans la version anglaise, voire prononcent des poèmes et des chansons, alors que les personnes du peuple utilisent le registre courant, parlent en prose, sauf lors de leur représentation théâtrale devant les nobles, et leurs noms peuvent susciter le rire : Pierre Lecoin (Peter Quince), Nick Navette (Nick Bottom), Francis Tubulure (Francis Flute), Robert Famélique (Robin Starveling), Tom Marmiteux (Tom Snout), et Gâtebois (Snug). Habituellement, les personnages nobles et la mythologie grecque appartiennent à la tragédie, tandis que les comédies exposent des personnages de classe moyenne ou basse. Dans l'oeuvre, les personnes du peuple ne sont pas vraiment cultivées, et ont des difficultés à apprendre leur rôles, ce qui correspond à la comédie, car le lecteur rit de ces acteurs amateurs de rang social relativement bas, mais les nobles constituent les personnages principaux, et les références à la mythologie grecque semblent récurrentes. Par exemple, afin de respecter son rôle de mur, un homme porte du plâtre et du crépi, puis écarte ses doigts pour représenter une fente. De plus, les acteurs craignent tellement l'autorité qu'ils angoissent à l'idée de se faire punir si la représentation ne plaît pas. C'est pourquoi ils tenaient à préciser

que le suicide de Pyrame serait une simulation, et que le lion ne serait qu'un homme déguisé, afin de ne pas choquer les spectatrices.

b) Le monde merveilleux et le monde réel

De plus, deux univers s'opposent clairement : le merveilleux et le réel. En effet, le monde réel est représenté par la cité d'Athènes où résident le duc Thésée et sa femme Hippolyta ainsi qu'Egée qui impose son autorité sur sa fille Hermia, ce qui fait référence à la réalité de l'époque, tandis que le monde merveilleux est inspiré par la forêt, la nuit, les elfes, les fées, la fleur magique, le rêve, le flou. Rappelons que le quatuor amoureux (Lysandre, Hermia, Démétrius, et Héléna) a passé la nuit dans ce monde étrange, et cette nuit a transformé le chaos en harmonie, ce qui rend la forêt plutôt mystérieuse. De plus, le flou est marqué par la faible visibilité qui empêche Lysandre et Démétrius de se retrouver pour leur duel, et par la confusion provoquée par la fleur magique.

c) Le baroque face au classicisme

Enfin, l'oeuvre valorise totalement le baroque face au classicisme. En effet, Jean Rousset expose les critères suivants en tant que thèmes récurrents du baroque : illusion, transformation, métamorphose, inconstance, travestissement, déguisement, renversement des valeurs. Dans l'oeuvre, le sentiment amoureux provoqué par la fleur constitue un exemple précis d'illusion. De plus, la transformation de Navette en âne par Puck, le travestissement de Tubulure en femme, et le déguisement du mur, de la lune, du lion correspondent aux thèmes cités précédemment. D'un autre côté, le lecteur ressent l'ambiance mystique et instable de la forêt, ce qui correspond à l'esthétique baroque dans lequel le décor importe, contrairement au classicisme qui est caractérisé par un style épuré. D'ailleurs, la règle classique des trois unités impose un lieu, un jour, une action. Or, la cité d'Athènes ainsi que la forêt constituent deux lieux clairement distincts, la nuit marque la transition entre deux jours, et de nombreuses actions sont explicitement présentées donc, cette règle n'étant pas respectée, la pièce de théâtre ne peut pas être considérée comme classique. Également caractéristique du classicisme, la règle de la vraisemblance est difficilement applicable sur le monde merveilleux, ce qui confirme la dimension baroque de l'oeuvre.

Conclusion

Pour conclure, *Le Songe d'une nuit d'été* doit son originalité notamment à cette mixité des genres littéraires marquée par un jeu de contrastes surprenant, tels que la confrontation entre la comédie et la tragédie ainsi que la distinction entre le merveilleux et le réel. Ainsi, William Shakespeare y prône le style baroque totalement opposé au classicisme dont le mouvement s'imposera à la seconde moitié du XVIIe siècle.